Le guide de l'animateur 2016/2017

DIFFÉRENTS, TOUS FRÈRES

kmsoleil
CAMPAGNE D'ÉDUCATION À LA SOLIDARITÉ

CAMPAGNE DES KMS 2015-2016
VOUS L'AVEZ FAIT !

MAROILLES (59)

Le thème cette année est l'éducation. Mais attention, pas de discours bien préparé sur le besoin de solidarité. Nous avons commencé par un temps ludique où chaque enfant apprend, participe à une activité, puis ce fut le rappel de la signification du carême et le jeu « Échelles et serpents » qui nous a fait réaliser un parcours pour prendre conscience des événements favorisant le développement personnel ou au contraire le freinant, des choix de vie à faire. À travers ce jeu, quelques belles paroles sont ressorties comme celles de F. : « Je descendais toujours les serpents, mais j'ai toujours continué le jeu et finalement je suis arrivée à la fin ; faut toujours continuer » ou alors : « Je suis tombée sur la case : "je n'invite jamais de copains car je n'ai pas tout ce qu'ils ont". Oui être en situation de précarité ça ne doit pas être une honte ! ». Après le jeu et quelques chants, nous sommes repartis le cœur en joie et nous avons pu échanger.
(Source : http://secourscatholique.cathocambrai.com)

VITROLLES (13)

Un partenariat entre un club ACE à Vitrolles et un centre de loisirs a permis de sensibiliser environ 75 enfants à l'éducation pour tous en soutenant le Projet Soleil du Vietnam. Durant une semaine, les enfants ont découvert ce pays et ses traditions à travers divers ateliers : coloriages sur du papier crépon, dessins de dragons, conception de fleurs de lotus en papier, d'échelles avec un serpent qui monte… Les enfants ont présenté aux parents tout ce qu'ils ont confectionné et vécu durant cette semaine, et ont réalisé une collecte pour aider à la scolarisation des 110 enfants vietnamiens concernés par ce projet, en vendant les rouleaux de printemps confectionnés par leurs soins. Maë-Lys et Safia en témoignent : « On a fait de bonnes actions pour les enfants. »

SAINT MARTIN DE HINX (40)

La journée des Km de Soleil a été vécue dans la paroisse Saint-Benoît-de-Gosse le lundi 15 février. Nous avons réuni 48 enfants et jeunes du CE 1 à la 5e. Déroulement de la journée : sensibilisation sur l'importance de l'éducation, ce qui nous fait grandir et sur les enfants qui n'ont pas cette chance, grâce au jeu de société proposé et à des mimes mis en scène par les enfants, puis pique-nique, ateliers de fabrication d'objets, célébration pour porter au Seigneur tout ce qui a été vécu dans la journée. Ce fut un vrai succès, tout le monde était ravi, jeunes comme adultes. Les vidéos aident beaucoup à focaliser l'attention des enfants et nous avons eu la chance d'avoir un papa ivoirien qui a pu témoigner des conditions de la scolarité primaire dans son pays.
(Source : Bic 168 mars 2016)

SARTHE (72)

La « journée solidarité » rassemble plus de 300 élèves des écoles d'un secteur. Elle s'appuie sur un partenariat entre la paroisse, le Secours Catholique et l'UGSEL qui organisent la course et des ateliers sport, et un lycée professionnel dont les élèves proposent des ateliers à partir des documents des Kilomètres de Soleil : une sensibilisation à l'importance de l'éducation scolaire et aux difficultés de scolarisation rencontrées par certains enfants dans le monde. Des parents d'élèves aident à l'encadrement. Une réelle complicité s'est créée entre chacun, et tous sont repartis enthousiasmés. Auparavant, une sensibilisation a eu lieu en classe : pratique du jeu, visionnage des vidéos des différentes actions.

ÉBLANGE (57)

Une fête de la solidarité a regroupée en avril dernier environ 200 familles sur le thème « L'Éducation, des chemins pour grandir ». Pour garder l'idée du pluriel, diverses activités ont été proposées : art, créativité, musique, sport, chant, jeu… L'après-midi débuta par des animations, chaque stand présentant une animation en lien avec un Projets Soleil. Les enfants pouvaient aussi « écrire sur les murs », se faire maquiller, participer à une marche de découverte. Puis à partir de16h00, ce fut le spectacle de Gloria du groupe KIDS UNITED, accompagnée par la danse de l'équipe ACE d'Heining-lès-Bouzonville, le lâcher de colombes, un tour du monde en chansons par les enfants des écoles et du conservatoire de musique de Bouzonville... La mutualisation des spécificités des mouvements, services, associations, le soutien des prêtres, la participation des politiques et des mairies ont contribué au succès de cette belle fête.

Plus de détails, de photos, de récits sur le site des KMS, rubrique « Les animations 2015-2016 »

SOMMAIRE

La campagne 2015/2016 - p. 2

Éditorial - p. 3

Séquence pédagogique et pastorale - p. 4-5

Repères pour les animateurs - p. 6

Les règles du jeu - p. 7

Le jeu : réponses et commentaires - p. 8-9

Projets Soleil - p. 12-11

Activité solidaire - p. 12

ÉDITO | DIFFÉRENTS, TOUS FRÈRES

RELIGIONS ET VIVRE-ENSEMBLE

Par **Pierre Robitaille**
Coordinateur national de la Campagne des Kilomètres de Soleil

Après trois campagnes placées sous le signe de « Tous debout », nous entamons le cycle « **Différents, tous frères** ». Avec celui-ci nous sommes toujours bien au cœur de la solidarité :

- la différence, loin de nous opposer, peut au contraire être une richesse en apportant la complémentarité nécessaire au développement et à l'épanouissement de chacun et à un vivre-ensemble de qualité ;
- la fraternité, souvent l'élément faible de la devise républicaine, réside dans la conscience que nous sommes tous citoyens du monde et qu'un lien fort nous unit les uns aux autres, plus fort qu'une solidarité uniquement matérielle.

L'importance du thème de ce cycle est liée à la mondialisation qui nous a plongés dans un monde pluriel. L'hétérogénéité sociale, culturelle, religieuse est désormais à notre porte, voire chez nous. La vivons-nous comme une contrainte ou comme une richesse ?

Pour l'année 2016-2017, la porte d'entrée choisie est la dimension religieuse. Souvent nous entendons dire que les religions divisent les hommes. Ce cliché doit être travaillé, en particulier dans le domaine éducatif, car à y regarder de près :

- d'une part, il s'agit d'une simplification qui recouvre à vrai dire des luttes de pouvoir entre personnes, ethnies, pays, des défenses d'intérêts particuliers ou de groupes ;
- d'autre part, nous observons bon nombre de rencontres, de réalisations solidaires, d'actes de réconciliation, tous faits au nom de convictions religieuses.

Les religions peuvent donc être des ponts entre les personnes et permettre de réaliser ce vivre-ensemble de qualité.

Les outils que nous proposons dans ce guide seront une des sources pour aider l'enfant à :

- s'ouvrir à la différence, en développant sa capacité d'écoute, à débattre, à dialoguer ;
- comprendre ce que vivent les autres par une information sur les religions et les spiritualités, sans oublier tous ceux qui n'ont pas de religion et ceux qui sont en recherche ;
- clarifier ses propres convictions religieuses ou croyances, démarche nécessaire à la compréhension des différences ;
- participer à des activités ou soutenir des projets qui œuvrent en ce sens, localement et à l'international (cf. Projets Soleil pp. 10 et 11).

L'animation de cette campagne ne nécessite pas d'être spécialiste des religions. S'il est souhaitable d'avoir une longueur d'avance, il faut surtout connaître un certain nombre de ressources humaines et documentaires de base qui permettent d'avancer avec les enfants. C'est ce que vous pouvez trouver dans ce guide et sur le site des Kilomètres de Soleil [1].

L'essentiel réside dans l'attitude d'ouverture et dans le cheminement fait avec les enfants.
Comme le souligne le pape François : « *Une attitude d'ouverture en vérité et dans l'amour doit caractériser le dialogue avec les croyants des religions non chrétiennes, malgré les divers obstacles et les difficultés, en particulier les fondamentalismes des deux parties. Ce dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses.* » [2].

(1) Le site est à l'adresse suivante : http://kilometres-de-soleil.cef.fr. Comme tout site, il a l'avantage sur le papier de pouvoir s'enrichir au fur et à mesure des besoins et de l'actualité.
(2) Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, n° 250.

DIFFÉRENTS, TOUS FRÈRES : RELIGIONS ET

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE

Objectif de la séquence

Cette séquence donne l'occasion aux enfants d'être sensibilisés au fait que ce que chacun croit peut être une richesse, facteur de fraternité, plus que de division et de conflit.

La séquence présentée ici se veut être un canevas de base qui peut :

- *être utilisé tel quel ou modifié pour le simplifier ou l'enrichir.*
- *être adapté en fonction du public et du temps dont on dispose avec les enfants ; cette séquence peut être découpée en plusieurs séances. On sera alors attentif à résumer le cheminement passé au début de chaque séance.*
- *laisser une certaine place à l'imprévu tout en gardant en tête l'objectif.*

ACCUEIL DES ENFANTS ET ADULTES

• Faire de ce moment un temps de convivialité : accueil personnalisé, on se salue, boissons et biscuits le temps que tous arrivent.
• Rituel d'accueil : celui pratiqué habituellement s'il existe dans le groupe constitué. On peut aussi commencer par exemple par un chant. (cf. « La compile des KMS ».

1. LANCEMENT DU THÈME

Introduction du thème par un conte, un diaporama, ou une vidéo. Cela peut être ciblé sur les différences, sur les stéréotypes ou sur le dialogue interreligieux, selon les enfants, leur âge, ses propres compétences.

Cela peut être par exemple :
• Le conte « Un éléphant et les aveugles »
- Questions possibles :
1. Qui sont les personnages ?
2. Que fait chacun des personnages ?
3. Quelles conclusions ? Qui se dispute ?
4. Qui a raison ? Qui a la vérité ?
- Idée à faire ressortir de la discussion :
Chacun à sa propre sensibilité, environnement, éducation... De ce fait, il n'a pas la même vision de la réalité. Si nous voulons éviter la violence et favoriser un vivre-ensemble plus fraternel, il nous faut sans cesse chercher à mieux connaître ce que vivent les autres et leurs références de vie, et surtout développer une attitude d'ouverture et une volonté d'œuvrer ensemble avec nos différences.
Autres exemples de ressources :
• « La vidéo du Pape »
• La vidéo « C'est quoi un stéréotype ? » (voir page 6)
> Trouver ces ressources et d'autres sur le site des KMS.

2. TEMPS DU JEU : LE DÉ DES RELIGIONS

Ce jeu éducatif et coopératif permettra aux enfants :
• d'acquérir ou de renforcer leurs connaissances sur les religions ;
• d'apprendre les uns des autres en partageant leurs expériences de vie (fêtes, rites, etc.) ;
• de débattre, d'argumenter et de développer une écoute respectueuse de tous ;
• d'être sensibilisés à la solidarité entre enfants à l'international, avec la découverte des Projets Soleil en faveur du dialogue interreligieux.
> Voir présentation du jeu p. 7.

3. TEMPS DE LA RÉFLEXION

Après le jeu, il est essentiel de consacrer un moment pour relire ce qui vient d'être vécu et lui donner sa portée éducative. Les quatre objectifs précités en seront le guide.

4. TEMPS DE LA PARABOLE

Introduire
• Faire reconstituer le puzzle
• Faire décrire l'image : lieux, objets, personnages, gestes
• Puis demander aux enfants s'ils connaissent cette histoire.

Écouter la parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 30-37)
• Inviter les enfants à s'installer confortablement et à bien écouter l'histoire, à prêter l'oreille (faire le geste de montrer l'oreille).
• Lire la parabole lentement, ou mieux la conter. On pourra s'aider du diaporama qui se trouve sur le site des KMS.
• Faire repérer les différences et ressemblances entre l'image et le texte. Expliquer qui sont les lévites et les samaritains.
Rechercher le sens de cette parabole
• Demander aux enfants ce que veut faire comprendre Jésus (cf. page 5)

Assimiler (selon le temps)
• Les inviter à raconter une expérience de leur vie qui ressemble à cette histoire.
• Proposer aux enfants de mimer la parabole

Prier avec la prière du Notre Père
Introduire en pointant l'expression « Notre Père » (qui signifie le désir de Dieu que nous soyons tous frères) et « Que ta volonté soit faite » (cf. « Aime ton prochain comme toi-même », et « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »).

VIVRE-ENSEMBLE
& PASTORALE

5. TEMPS DE L'ACTION SOLIDAIRE

Présentation du Projet Soleil
Après le jeu et le temps de la réflexion, on présentera l'un ou l'autre des projets de la campagne des Kilomètres de Soleil à l'aide du diaporama correspondant. Suivant le groupe, le temps dont on dispose et le contexte, l'animateur ou l'équipe présentera soit un seul projet choisi avant la séquence, soit deux ou trois projets, ce qui permettra aux enfants d'en choisir un.

Présentation de la collecte
Après un temps de discussion sur la situation du projet choisi pour que les enfants la saisissent bien, le moment est venu de proposer d'agir en équipe pour soutenir le projet en réalisant une action qui permettra la collecte.

Atelier en vue de la collecte
Le bricolage présenté page 12 peut-être proposé en vue de la collecte. Ce « magnet » peut être donné pour remercier d'un don. Toute autre action (défi sportif, kermesse, spectacle) peut être envisagée et combinée avec d'autres.

6. CLÔTURER LA SÉQUENCE

Aider les enfants à appliquer ce qu'ils ont découvert à leur propre vie
• Pointer ce qui a été exprimé lors des différents temps, l'importance de voir les différences comme pouvant souvent être une richesse pour bien vivre ensemble, les façons d'être différents qui ne sont pas positives...

Conclure
Pour clore la séquence, on peut chanter par exemple :
• « Le Bon Samaritain »
de Jo Akepsimas et Mannick.
• « Dans le quartier » de « La Compile » sur différences et fraternité.
> Trouver ces ressources sur le site des KMS :
http://www.kilometres-de-soleil.cef.fr

La Parabole du Bon Samaritain

Que dit cette parabole ?

1. Jésus ne juge personne. Le prêtre et le lévite suivent ce que la loi de Moïse leur prescrit : s'ils s 'approchent de ce qui pourrait être une personne morte ils deviendraient impurs et ne pourraient plus accomplir leur fonction.

2. On ne sait rien de la personne « à moitié morte » : ni son identité, ni s'il est Juif ou Samaritain. La parabole n'est pas centrée sur elle. Ce n'est pas elle que Jésus identifie comme « le prochain ».

3. C'est bien le Samaritain qui est dans cette histoire « le prochain ». Le Samaritain considéré comme hérétique par les Juifs.

4. Le Samaritain qui poursuit sa route et ses activités n'attend pas de reconnaissance pour ce qu'il a fait.

Donc Jésus par là retourne le sens courant du précepte « aime ton prochain comme toi-même » point de départ du dialogue entre Jésus et un docteur de la Loi. Au delà de toute considération religieuse, politique, culturelle... le prochain c'est celui qui secourt, qui tend la main à ceux qui en ont besoin. C'est au « à moitié mort » d'aimer celui qui l'a sauvé, non au sauveteur d'attendre la reconnaissance.

Éduquer à la solidarité, c'est donc rendre sensible aux personnes autour de soi et dans le monde, au-delà des différences. Le Christ est le Samaritain qui prend soin de nous et nous entraîne à prendre soin des autres.

LES ACTEURS DANS LA PARABOLE

Le prêtre
Les prêtres, ce sont eux qui veillent à ce que les sacrifices offerts pour Dieu dans le temple soient parfaits. Ce sont aussi les responsables religieux du peuple. Préciser que le prêtre du texte ne peut pas être comparé à un prêtre catholique (éviter le comparatisme entre religions).

Le lévite
Les lévites sont des personnes attachées au service du temple. Ils aident les prêtres dans leur tâche : préparation des sacrifices, perception de la dîme, police du Temple…

Le Samaritain
Au temps de Jésus, les Samaritains étaient considérés comme des hérétiques impurs. Juifs et Samaritains ne se fréquentaient pas, ils se détestaient.

REPÈRES
POUR LES ANIMATEURS

Le texte de référence de l'Église catholique sur le dialogue interreligieux : *« Nostra Ætate » (À notre époque...)*

Cette déclaration du Concile Vatican II sur *les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes* date d'octobre 1965. Ce texte fonde ce qu'il est convenu d'appeler le « dialogue interreligieux », dialogue en paroles et en actes. Même si la mission de l'Église catholique est bien d'annoncer Jésus-Christ, « *elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes.* ». À l'image du Christ, elle invite donc les chrétiens au dialogue permanent, sans renoncer à leur foi, dans le respect de celle des autres. Depuis, divers textes de l'Église catholique développent cette orientation et cette volonté.

Une illustration forte de ce chemin à prendre a été initiée en 1986 par le pape Jean-Paul II lorsqu'il invita à Assise 130 responsables religieux à un temps de prière commun pour la paix. Cela a été renouvelé en 1993, 2002 et 2011.

Dialogue interreligieux et dialogue œcuménique

Le dialogue œcuménique a pour objectif explicite de rendre visible l'unité des chrétiens. Il vise donc à rapprocher les communautés chrétiennes qui se sont éloignées les unes des autres au cours des siècles pour arriver jusqu'à une pleine communion. Le concile Vatican II a été le point de départ d'une grande avancée en ce sens.

Le dialogue interreligieux entre le christianisme et les religions non chrétiennes se fonde sur le respect mutuel, le désir d'ouverture, et se manifeste parfois par des actions communes face aux graves problèmes du monde. Leur but n'est pas d'arriver à un point d'accord sur ce qu'il croit au risque d'un syncrétisme, c'est-à-dire d'un mélange des croyances qui sont différentes. Mais, tout en reconnaissant les différences et en essayant de les connaître, il s'agit de chercher ensemble des chemins pour vivre en paix. C'est pour cela que l'on peut dire que ce ne sont pas les religions qui dialoguent, mais les personnes.

Comparatisme ou mise en parallèle des religions ?

L'approche des différentes religions et le dialogue interreligieux ne doivent pas conduire à pratiquer un comparatisme systématique des religions qui risque d'être arbitraire et qui empêche de percevoir la logique propre de chacune d'entre elles.

Comparer suscite :

• soit l'opposition : opposer pour énumérer ressemblances et différences, ce qui entraîne le plus souvent une radicalisation des oppositions.

• soit l'assimilation : faire comme si tout était similaire. La comparaison entre deux religions est toujours à éviter. Lorsqu'on compare, le risque est de rester sur son propre point de vue, de regarder l'autre en ne voyant que ses limites et non sa logique propre.

C'est le cas par exemple lorsque l'on veut appliquer la structure des cinq piliers de l'Islam au christianisme, quand les chrétiens s'appliquent l'expression « religions du Livre », quand les médias expliquent que le carême est le « ramadan des chrétiens », ou encore lorsqu'on assimile le vendredi des musulmans au dimanche des chrétiens, ou au shabbat des juifs.

Mettre en parallèle ou « en miroir » revient à mettre en proximité, sans les comparer, les divers éléments constitutifs des religions, les éléments de réponse qu'elles apportent aux grandes questions de l'existence, pour justement mieux comprendre la spécificité de chacune d'entre elles.

Stéréotype et préjugé

Stéréotype

C'est une image toute faite qui nous fait appréhender la réalité de manière simplifiée. Il n'est pas en soi positif ou négatif, il a surtout pour but de rendre compréhensible une situation diverse et complexe. Souvent la généralisation devient abusive et donne une image erronée de la réalité. (Voir sur le site des KMS la petite vidéo sur le sujet).

Préjugé

Jugement, positif ou négatif, vis-à-vis d'une personne ou d'un groupe. Cette opinion est adoptée par généralisation hâtive d'une expérience personnelle ou imposée par le milieu, l'éducation.

LIVRES & VIDÉOS Vous trouverez sur le site des Kilomètres de Soleil des livres pour enfants à conseiller aux enfants ou à leur famille et qui permettent de voir différentes approches pour l'âge de l'équipe que vous animez. De même vous trouverez des liens pour trouver des petites vidéos utiles pour l'animation. **http://kilometres-de-soleil.cef.fr** Rubrique « Animation ».

LE DÉ DES RELIGIONS

La Règle du Jeu

BUT DU JEU

Vaincre « L'Ignorance », adversaire imaginaire qui représente la méconnaissance et les préjugés, en reconstituant un puzzle dont l'image symbolisera le dialogue interreligieux et le « vivre-ensemble ».
Seul ou en équipe, en répondant à des questions, en relevant des défis, en partageant et débattant, les enfants vont gagner les pièces du puzzle tandis que « L'Ignorance » fera tout pour leur en reprendre. L'écoute et l'entraide seront la clé du succès.

Nombre de joueurs :
- De 2 à 4 joueurs ou
- 2 à 4 équipes 2 de joueurs.

Matériel :
- Un dé à 8 faces.
- 42 cartes.
- 1 puzzle de 21 pièces.
- Des feuilles + un crayon

Dé, cartes et puzzle constituent le document enfant.

Durée :
- Quand le puzzle est terminé, ou
- Plus ou moins 30mn.

Règles du jeu

1. Avant de démarrer le jeu

- Fabriquer votre dé.
- Découper les cartes, regrouper les par catégories et poser les 5 tas au centre du jeu, faces cachées.
- Découper le puzzle, prendre 4 pièces au hasard et les placer au centre du jeu pour amorcer sa construction (les autres sont à gagner au fur et à mesure)

2. La construction du puzzle

Le joueur (ou l'équipe) gagne une pièce du puzzle (ou 2 pièces en fonction de l'âge des enfants)
- en répondant correctement à une question quiz ;
- en trouvant le mot manquant dans une citation ;
- en devinant le nom des rites, fêtes religieuses joués par les enfants ;
- en débattant de façon constructive (écoute, partage, etc.) sur les sujets proposés...
- en tombant sur la face du dé « kmsoleil »

À défaut d'y parvenir, l'Ignorance reprendra une pièce du puzzle. Les pièces du puzzle, gagnées ou perdues, sont prises au hasard par les enfants. Qu'elles soient acquises individuellement ou collectivement, elles sont mises en commun au centre du jeu pour constituer ensemble le puzzle à la fin du jeu.

3. Les différentes faces du dé

- **1 face « kmsoleil »** pour une brève présentation de l'un des Projets Soleil.

- **3 faces « Connaissance des religions »** pour des questions quiz sur les 3 religions monothéistes (Judaïsme, Christianisme, Islam).

- **1 face « Citation »** pour trouver le mot manquant de la citation d'une personnalité. Les enfants ont 3 propositions pour compléter la phrase et lui donner tout son sens.

- **1 face « Partage »** pour amener les enfants à réfléchir et à argumenter ce en quoi chacun croit, sur comment favoriser le vivre-ensemble, inciter à la paix. Le débat est animé avec bienveillance par l'adulte animateur.

- **1 face « Jeu »** pour échanger sur les différentes pratiques religieuses ou culturelles vécues ou observées dans leur vie quotidienne (fêtes, rites, codes vestimentaires, exigences alimentaires, etc.). Via une animation ludique (mime, dessin, etc.) le joueur devra faire découvrir ce qui figure sur sa carte.

- **1 face « Surprise »** pour pimenter le jeu, avec des bonnes ou des mauvaises surprises.

4. Déroulement du jeu

À tour de rôle les enfants, ou équipes, lancent le dé pour jouer dans le sens des aiguilles d'une montre.

- L'enfant (ou l'équipe) qui tire une carte « Connaissance des religions » ou « Citation », doit y répondre seul(e). Les autres enfants (équipes) pourront aider si le joueur si il (elle) a en sa possession une carte « coup de main copain » et souhaite la jouer.
- L'enfant (ou l'équipe) qui tire une carte « Partage », « Jeu » ou « Surprise », fait jouer le collectif.
- Toute carte jouée est replacée sous le tas de sa catégorie.
- Les enfants répondent aux questions, font les défis, débattent… Les enfants gagnent ou perdent des pièces du puzzle.

La partie est terminée lorsque le puzzle est constitué ou à la fin du temps de jeu imparti.

LE DÉ DES RELIGIONS

Réponses et commentaires

CARTES CONNAISSANCE DES RELIGIONS

ASSOCIATIONS

Mettre en lien chaque mot précédé d'une lettre avec un des mots précédés d'un chiffre

A1. Qui se rassemblent dans...
Réponse : a3. b2. c1

A2. Qui a pour symbole... ?
Réponse : a3. b2. c1

A3. Dans quelle religion y a-t-il… ?
Réponse : a2. b3. c1

Faire remarquer qu'il est inutile de comparer le rôle de ces responsables religieux, tous trois s'inscrivent dans des logiques différentes (cf. article sur le comparatisme).

A4. Quel type de nourriture est permis par quelle religion ?
Réponse : a2. b3. c1

• *Le terme « hallal » (permis) ne s'applique pas uniquement à l'alimentation. La viande « hallal » est une viande permise car saignée et tuée avec une invocation religieuse ; le porc et l'alcool sont « haram » (interdits).*

• *Le terme « kasher » ou « cascher » (convenable) se dit d'un aliment, en particulier de la viande, conforme aux prescriptions rituelles du judaïsme. Globalement, sont « kasher » les fruits et les légumes, la viande provenant de ruminants ayant les sabots fendus (sauf le porc) et la volaille (uniquement d'élevage), et abattus selon les prescriptions de la Loi, les poissons ayant des nageoires et des écailles.*

• *Pour les catholiques, il n'y pas d'interdits alimentaires. L'enseignement de Jésus est clair : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur » Mt 15.11.*

A5. Par qui cette fête est-elle célébrée ?
Réponse : a3. b1. c2

• *L'Aïd El-Kebir (grande fête), ou Aïd al-Adha (fête du sacrifice), marque la fin du pèlerinage annuel à la Mecque. Elle rappelle le sacrifice Abraham, raconté dans la Bible et le Coran, au cours duquel celui-ci, sur l'intervention de Dieu (Allah) ne sacrifia pas son fils mais un mouton. Ce jour-là, chaque famille musulmane tue un mouton qu'elle partage avec ses voisins et les pauvres.*

• *Pour les juifs, Yom Kippour est le jour du Grand Pardon. Ce jour est le plus saint de l'année juive. Il est marqué par la prière, le jeûne, le silence, l'arrêt du travail. C'est le jour pour demander pardon à Dieu pour ses fautes et de se réconcilier avec les personnes avec qui on est fâché.*

• *Pour les chrétiens, Pâques fête le jour où Dieu le Père ressuscite Jésus son Fils crucifié le vendredi précédent. Et l'Esprit saint est donné au monde. C'est donc la fête centrale du christianisme.*
Ces fêtes ne sont pas exclusives. D'autres grandes fêtes existent également dans ces trois religions.

A6. Dans quelle religion cette figure humaine joue-t-elle un rôle clé ?
Réponse : a2. b3. c1

DÉFINITIONS

Relier les lettres avec les chiffres

D1. On dit que quelqu'un est…, si cette personne…
Réponse : a1. b2. c3

Les chrétiens, les musulmans et les juifs sont monothéistes, car ils ne croient qu'en un seul Dieu. Les chrétiens croient en Dieu Père, Fils et saint Esprit.
Quelqu'un qui croit en plusieurs dieux est polythéiste (par exemple dans l'hindouisme).
Quelqu'un qui refuse l'existence d'un dieu ou d'une divinité est « non-croyante » ou « athée » (En grec : sans dieu). À ajouter qu'il existe de plus en plus de personnes pour qui le mot Dieu ne représente rien, ce qui fait évoluer le terme athée.
Il existe aussi des « agnostiques ». Pour eux, personne ne peut dire si Dieu existe.

D2. On dit que quelqu'un est un…, si c'est…
Réponse : a3. b1. c2

• *Le prophète, est celui qui parle au nom de Dieu, souvent pour appeler à une vie meilleure. Il annonce ce qui se passera si les comportements ne changent pas, d'où l'idée courante qu'il prédit l'avenir. En fait, il n'est pas un devin, sa parole tient davantage de l'avertissement.*
En Islam, Mohammed est considéré comme le dernier des prophètes.

• *Le terme messie signifie « oint » (qui a reçu l'onction). Dans la tradition juive, il désigne au départ le roi oint, puis avec les périodes difficiles que traversa Israël ce terme désigne celui qui restaurerait son indépendance.*
Pour les chrétiens, ce terme messie désigne le Christ (terme qui lui-même signifie oint). Le sens est très différent : il vient sauver les hommes en les libérant du péché.

• *Le disciple est « l'élève » d'un maître, celui qui suit (écoute et met en pratique) son enseignement. Dans les évangiles, nombreux étaient les disciples de Jésus, mais douze ont été appelés de manière plus particulière, ce sont les apôtres.*

D3. Pour les chrétiens, c'est la fête de …, si c'est le jour…
Réponse : a2. b1. c3

CHOIX

C1. Qui reconnaît comme chef religieux le pape ?
Réponse : c. Les catholiques

C2. Pour quelle(s) religion(s) Jérusalem est-elle une très ville importante ?
Réponse : Les trois

C3. Quel jour de la semaine est appelé chez les Juifs « Shabbat » (jour de repos et de prière) ?
Réponse : c. Samedi

C4. Quelle(s) religion(s) se réfère(nt) au patriarche Abraham ?
Réponse : Les trois

• *Abraham est considéré comme le Père des croyants par sa confiance absolue en Dieu. Il sert de point de repère au monothéisme.*

C5. Chez les musulmans, le livre sacré est...
Réponse : a. Le Coran

• *Pour les musulmans, le Coran est l'enseignement que Dieu a transmis à Mohammed par l'intermédiaire de l'ange Gabriel durant 23 ans. C'est donc un livre sacré.*

• *La torah (enseignement) est le récit qui va de la création à la mort de Moïse quand le peuple juif arrive en vue de la « Terre promise ». C'est l'enseignement que Dieu a transmis à Moïse. Elle est lue dans les synagogues, semaine après semaine, entièrement en un an. Elle constitue avec d'autres textes (les Prophètes, les livres historiques...) la Bible hébraïque.*

• *La Bible est la référence des chrétiens. Elle est composée de deux grandes parties : L'Ancien (ou Premier) Testament formé de la Bible hébraïque et de quelques autres textes, le Nouveau Testament, témoignages de foi écrits par les premiers chrétiens. Celui-ci comprend les quatre évangiles, les Actes des apôtres, les épitres (lettres que les apôtres écrivaient aux premières communautés chrétiennes) et l'Apocalypse.*

C6. Dans quelle(s) religion(s) la prière est-elle importante ?
Réponse : Les trois

VRAI/FAUX

Réponse : Les trois affirmations sont vraies.

CARTES CITATION

1. Le Pape François : « Dieu ne force pas la porte, il ***demande*** la permission d'entrer ».

2. Martin Luther King : « Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des ***frères***, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots ».

3. Proverbe juif : « Pour tomber, on se débrouille tout seul, mais pour se ***relever***, la main d'un ami est nécessaire ».

4. Dalaï-Lama : « J'appelle ***l'amour*** et la compassion une religion universelle ».

5. Mère Teresa : « Si tu juges les gens tu n'as pas ***le temps*** de les aimer »

6. Izzeldin Abuelaish : « Juger quelqu'un à partir de l'opinion des autres empêche d'avoir l'esprit ***ouvert*** ».

> Trouver des éléments biographiques sur ces auteurs sur le site des KMS.

LES RELIGIONS DANS LE MONDE

Bien que reposant sur de très nombreuses sources ces statistiques sont à prendre comme des indicateurs d'un ordre d'importance plus que comme des données exactes compte tenu du flou entourant les statistiques religieuses dans certaines régions ou pour certaines religions.

Religions monothéistes : 54,8%
- Chrétiens : 31,4% (Catholiques [50%], Protestants, Orthodoxes, Anglicans, divers)
- Musulmans : 23,2%
- Juifs : 0,2%

Autres Religions : 28,8%
- Hindouistes : 15%
- Bouddhistes : 7,1%
- Religions ethniques : 5,9%
- Autres croyances : 0,8%

Sans affiliation religieuse : 16,4%

PewResearchCenter (Étude 2010)

PROJETS SOLEIL

Données sur les Pays des PROJETS SOLEIL

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
- Régime : République
- Langues officielles : français, sango
- Capitale : Bangui
- Superficie totale : 622 984 km²
- Population totale : 5,2 millions.

THAÏLANDE
- Régime : Monarchie constitutionnelle, gouvernement militaire
- Langue officielle : thaï
- Capitale : Bangkok
- Superficie totale : 514 000 km²
- Population totale : 68 millions.

EGYPTE
- Régime : République
- Langue officielle : arabe
- Capitale : Le Caire
- Superficie totale : 1 001 450 km²
- Population totale : 90 millions.

KOSOVO
- Régime : République parlementaire
- Langues officielles : albanais et serbe
- Langues à statut local : turc, bosnien, romani
- Capitale : Pristina
- Superficie totale : 10 908 km²
- Population totale : 1,8 million.

DISCIPLES DE PAIX
EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

La situation

- Bien que le pays semble connaitre un apaisement des tensions, la cohésion sociale demeure très fragile en République Centrafricaine. C'est pourquoi de nombreux acteurs associatifs se saisissent de cette question.

Le projet

- Particulièrement au fait de la vulnérabilité des enfants de 7 à 11 ans, les Scouts et Guides ont décidé de mettre sur pied un programme de lutte contre la violence intercommunautaire, les préjugés et les stéréotypes.

Ce projet, basé autour de la formation, doit permettre à 400 enfants de 6 villes du pays (Bangui, Bouar, Kaga Bandoro, Boda, Paoua, Bambari) d'être sensibilisés à la paix et la cohésion sociale.

Ces formations, mises en place par les Scouts et Guides Catholiques ainsi que les Scouts Musulmans du pays, et appuyées par le mouvement ATD Quart-Monde Centrafrique, ont pour but de rendre les jeunes acteurs de paix (« Disciples de paix ») au sein de leurs unités respectives, et ainsi multiplier l'impact positif sur le vivre-ensemble au bénéfice de toutes les communautés.

Scouts et Guides de France

FORMATION AU DIALOGUE INTERRELIGIEUX POUR DES JEUNES CATHOLIQUES
EN THAÏLANDE

La situation

- En Thaïlande, pays où le bouddhisme est religion d'Etat, les catholiques ne représentent qu'environ 1% de la population. Malgré ce fait, dans un contexte politique troublé, où les conflits interreligieux et interethniques sont récurrents, l'Eglise catholique, commence à proposer de jouer les médiateurs, rôle qu'elle ne sollicitait que rarement auparavant. Ainsi, l'archidiocèse de Bangkok a inscrit l'importance du travail interreligieux au cœur de son action pastorale.

Le projet

- Le projet consiste à mettre en place une formation au dialogue interreligieux de trois jours, pour des jeunes catholiques âgés de 9 à 14 ans à Bangkok en Thaïlande. L'objectif de cette formation est d'encourager les jeunes catholiques à faire grandir le service missionnaire à travers un dialogue qui respecte les différences entre les religions (Bouddhisme, Christianisme et Islam). Cela passe par le fait d'apprendre à vivre des temps de prière communs et de réfléchir à la création dans leurs écoles de groupes pour partager leurs idées sur un vivre-ensemble meilleur.

OPM - Enfance Missionnaire

DESSINE TON MONDE
EN EGYPTE

La situation

• Depuis 2011, l'Egypte vit de grands changements politiques, sociaux et économiques qui affectent fortement la vie des enfants. Les enfants sont témoins de ces bouleversements à travers la vie quotidienne, la télévision et les réseaux sociaux, mais ont peu l'occasion de réfléchir sur la situation et d'exprimer leur propre perception sur ce que vit leur pays.

Le projet

• En 2015, l'association El Nahda (Association de la renaissance scientifique et culturelle), partenaire du CCFD-Terre Solidaire, a organisé un concours de dessin en direction d'enfants égyptiens en les invitant à dessiner leur perception de la paix. Ce concours était intitulé « Dessine la paix avec tes mains ».
Cette année, El Nahda souhaite organiser un nouveau concours de dessin sur le thème de la justice en direction d'enfants de confessions différentes. Ce concours de dessin s'accompagnera d'un évènement pour la remise des récompenses, de la réalisation d'un ouvrage et d'une exposition. Cette exposition tournera et sera l'occasion d'organiser des ateliers d'expression et de dessin avec des enfants.

CCFD-Terre Solidaire

CONSOLIDATION DE LA PAIX ET RECONCILIATION
AU KOSOVO

La situation

• Suite au conflit de 1999, le Kosovo est sujet à des transformations sociopolitiques fortes provoquant de graves perturbations sur la vie communautaire du pays. Alors que Serbes et Albanais vivaient mélangés jusqu'à la guerre, ils vivent aujourd'hui séparés géographiquement et socialement. Les relations entre les communautés sont tendues.

Le projet

• Dans ce contexte, Caritas Kosovo développe un programme d'animation pour la promotion de la paix à destination d'enfants d'horizons ethniques et sociales divers : serbes et albanais, mais aussi roms, askhalies, égyptiens, goranies et turques.
Grâce à un réseau de jeunes animateurs bénévoles recrutés et formés au sein des paroisses, des activités sont menées toute l'année pour les enfants de 8 à 14 ans : théâtre, dessin, sport, vacances… Des camps de vacances ont également lieu quatre fois par an, ainsi que des tournois de football pour la tranche d'âge 10-14 ans.

Secours Catholique – Caritas France

Comment est utilisé l'argent collecté ?

• 40 % des sommes collectées restent sur le terrain pour des actions de solidarité locale. Ce sont les **Bourses Soleil, individuelles** ou **collectives**.
À la fin de l'année civile les reliquats sont désormais mutualisés et sont affectés l'année suivante à des projets de solidarité sur le territoire français. Ce sont les **Bourses Soleil Interdiocésaines**.

• 40 % va aux **Projets Soleil**, donc à l'international.
Cette répartition pour montrer que la solidarité à deux facettes à conjuguer : ici et là-bas.

• 20% servent à l'édition des documents papier et à leur expédition, sans oublier le site.

À quoi servent les Bourses Soleil ?

Elles participent à des actions locales de solidarité. Elles peuvent par exemple être attribuées à :

• Des activités de loisirs : centre de loisirs, adhésion à un club, adhésion à un mouvement...

• Des activités culturelles : accompagnement scolaire, sorties culturelles, achat de livres et revues, adhésion à un mouvement...

• Une aide aux séjours scolaires et aux vacances : classe d'environnement, colonie, camp, vacances familiales...

• Un soutien à la formation : Pour des jeunes qui encadreront des vacances et des activités de loisirs pour des enfants dont les familles sont en situation de précarité.

Où trouver la démarche des Bourses Soleil ?

Sur le site des KMS :
http://www.kilometres-de-soleil.cef.fr

KILOMÈTRES DE SOLEIL
106, RUE DU BAC,
75341 PARIS CEDEX 07
TÉL. : 01 45 49 75 43
www.kilometres-de-soleil.cef.fr

Coordination nationale
- Coordinateur : Pierre Robitaille
- Assistante : Françoise Plinate
- Conception des outils : Pierre Robitaille et la Commission nationale

Ont collaboré à ce document
- Action catholique des enfants (ACE) : Christel Rio
- Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire) : Alice Idrac
- Enfance Missionnaire : Dorothée de Villeplée
- Enseignement catholique : Olivier Hareau
- Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) : Maylis Pinon
- Scouts et Guides de France (SGDF) : Anne-Laurine Petit Sandrolini
- Secours Catholique Caritas France : Mélanie Tate, Lucie Conteville
- Service national de la catéchèse et du catéchuménat (SNCC) : Catherine Saba

Réalisation
Rédacteur en chef : Pierre Robitaille
Design graphique : SETIG (49) Angers
Imprimeur : SETIG (49) Angers

Ce document ne peut être vendu.
Réf. : 2GA KMS 16-17

Partenaire
La Mutuelle Saint-Christophe, assureur de l'économie solidaire, mutuelle de tous ceux qui s'engagent.

Saint-Christophe
MUTUELLE D'ASSURANCES

ACTIVITÉ SOLIDAIRE

Un magnet

Les « magnets » peuvent se construire à partir de plusieurs supports magnétiques que l'on trouvent facilement dans le commerce : petits aimants, rouleau d'adhésif aimanté, feuille de papier A4 magnétique. Nous avons choisi pour l'activité de cette année ce dernier.

MODE D'EMPLOI

Étape 1 : Sur une feuille A4 de papier magnétique, imprimer une des matrices réalisées à partir des dessins du puzzle. Ils sont disponibles sur le site des KMS (rubrique « Animation »). Il existe :
- des modèles à 4 ou 8 images
- des modèles avec un dessin reproduit plusieurs fois ou avec deux dessins différents.

Étape 2 : Donner les dessins découpés aux enfants.

Étape 3 : Atelier de coloriage : utiliser des feutres permanents ou des crayons de couleur.

Étape 4 (facultative) : Vous pouvez recouvrir ces magnets d'un film adhésif transparent.

Et voilà le magnet est terminé, prêt à être offert en remerciement d'un don !

AUTRES POSSIBILITÉS

- Découper le papier magnétique et laisser l'enfant libre du dessin avec ou non un thème convenu.
- Reprendre l'idée des magnets de la paix (thème qui est en lien avec la campagne actuelle). Sur le site des KMS, rubrique « Archives », campagne « Place à la paix », fichier pdf « Une activité à réaliser avec les enfants : Répandons des messages de paix ». Ces magnets utilisent des petits aimants à coller ou un A4.

On peut se procurer ces fournitures dans beaucoup de grands magasins, dans les magasins de loisirs créatifs ou les commander sur internet.

Dessins d'enfants qui ont remercié leurs animateurs de les avoirs sensibilisés à la Campagne des KMS.

CLIS de l'école Charles Péguy
BOUILLARGUES (30)